

Voici ce que me disait le brave garçon :

“ Monsieur Georges, ”

“ Je t'écris de l'école de M. l'instituteur qui me prête du papier, de l'encre et une plume. Quant à l'adresse, c'est M. Desourteaux qui me l'a donnée, à force de l'en prier et de lui porter du mouron pour ses serins.

“ Ah ! monsieur Georges, monsieur Georges ! j'ai bien du chagrin ; mais ta mère en a plus que moi. Je l'ai vue passer hier, elle est pâle comme la sainte Madeleine qui se trouve dans l'église de Puyjoubert, dans la chapelle, à gauche, en entrant par le grand portail. Comment as-tu pu faire pour qu'on t'ait renvoyé du collège ? Tranquillise-toi, il n'y a que Mme de Puyjoubert, M. le curé, M. Desourteaux et moi qui sachions cela. Je l'ai appris du docteur, sans qu'il crût me le dire, un soir qu'il se promenait dans le parc, en se parlant à lui tout seul, ainsi qu'il en a l'habitude. Personne de plus ne le sait et ne le saura. C'est égal, c'est bien malheureux ! Enfin ! n'en parlons plus.

“ On dit que ce Limousin est si triste ! N'importe, travaille, ne fais plus de sottises, sois sage et tu reviendras bientôt à Puyjoubert. Nous amuserons-nous à ton retour ! Je ne pêche plus d'écrevisses dans le ruisseau et je mets les chiens après ceux qui y viennent pêcher. Je veux que nous remplissions nos filets à tout coup.

“ J'ai rossé l'autre jour à ton intention le fils du sacrilège, qui prétendait que tu ne reviendrais jamais plus au pays. Penses-tu au merle ? Je lui ai appris à siffler ton nom. Il dit “ George Puyjoubert ” absolument comme une personne humaine. Il faut être averti pour ne pas croire que c'est un chrétien qui parle.

“ M. le curé Maréchal est bien malade : il a pris une fluxion de poitrine en allant visiter les mourants. Il y a ici des fièvres qui tuent beaucoup de monde : ça me console de ton absence. Pourvu que ces fièvres ne me tuent pas ! Je ne me consolerais pas de mourir sans t'avoir vu.

“ Tu sais bien la passerelle du parc, celle que nous ôtâmes et qui fit tomber le facteur. Nous ne pourrions plus l'enlever maintenant ; M. l'architecte l'a remplacée par des madriers gros comme des poutres et attachés avec des boulons. Quelle sottise nous fîmes-là, monsieur Georges ! N'en faisons plus, maintenant que nous sommes grands.

“ Adieu ; quoique je ne sois qu'un pauvre jardinier, je t'aime comme un frère.

“ ANTOINE LAMBLIN. ”

O château de Puyjoubert ! m'écriai-je, après la lecture de ces lettres, pourquoi t'ai-je quitté ? C'est dans tes murailles et autour d'elles que sont tous ceux qui m'aiment et tous ceux que j'aime. Il faut à tout prix que je contente ce terrible précepteur afin de rejoindre ma mère, l'abbé Maréchal, M. Desourteaux et cet excellent Antoine.

A peine eus-je formulé ces paroles éloquentes, que je fus soudain saisi par le remords. Et Julien Caseneuve ? Je l'oubliais donc ? Oh ! non ! Pour que mon bonheur fût complet, il faudrait que lui aussi se trouvât à Puyjoubert. Puyjoubert ! à cette heure, je ne rêvais plus qu'à ce château qui m'avait paru autrefois si maussade. L'Océan lui-même, les navires, les voyages maritimes, les îles désertes m'offraient moins de charmes que ce coin du Berri.

Mon Dieu ! dira certainement le lecteur, que cet enfant est changeant et versatile. Je n'en disconviens pas, pourvu que vous reconnaissiez, cher lecteur, que je ressemble à tous les enfants de douze ans, autant dire à tous les hommes.

(A continuer.)

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846,

dirigé par les

Clercs de St. Viateur.

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE.

Conditions :

Demi-pensionnaires.....	\$ 20.00
PENSIONNAIRES.	
Enseignement et pension.....	100.00
Lit, lavage, raccommodage.....	18.00
Usage d'un pupitre.....	1.00
Leçons et usage du piano.....	20.00

TROIS MAISONS A VENDRE

Dont une, sise Rue St. Louis [près le Bureau de M. Baby] constitue une RÉSIDENCE PRIVÉE très confortable, et les deux autres sont avantageusement situées, Rue Manseau, au centre du Quartier Commercial.

---Conditions très-faciles---

S'adresser à

J. B. LAURION,
Propriétaire.

Joliette, 15 février 1877.

6-m

Maisons Recommandées A JOLIETTE.

J. ULRIC FOUCHER, Marchand de *Pianos, Harmoniums, Moulins à Coudre*, etc., Rue Notre-Dame,
JOLIETTE.

N. I. CHARLAND, Tailleur, Vis-à-vis le Bureau et Résidence de B. Vézina et D. Désormiers, Ecr., Notaires, Joliette.

C. H. B. LEPROHON, Agent pour les
“ ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA ”
(Contre le Feu et le Tonnerre) et “ LA ROYALE CANADIENNE ” (Assurance contre le Feu)
JOLIETTE

N. B.—M. Leprohon vendra aux conditions les plus faciles : *Chaux, Pierre, Sable*.

C. P. CHARLAND, AVOCAT. Bureau :—
Fisk's Block—Porte No. 1—Joliette

M. CHARLAND suivra les Circuits de Montcalm, Berthier et L'Assomption.

P. ST. JEAN, Marchand de Chaussures
RUE MANSEAU—JOLIETTE

ON EXÉCUTE au Bureau de la
Voix de l'Écolier toutes espèces d'IMPRESSIONS
aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.